



CONSEIL DE DIRECTION

01 B.P. : 4404 OUAGADOUGOU 01

TEL. : 50 36-13-40 Fax : 50 36 31 26

croixrouge.bf@fasonet.bf

**RAPPORT DE L'EVALUATION DE
VULNERABILITES ET DES CAPACITES :
Village de Beldiabé dans la commune rurale de Tin
Akoff, province de l'Oudalan**



Photo 1 : les volontaires en direction des concessions pour les enquêtes ménages

EVC Beldiabé 2013

Sommaire

Liste des tableaux	3
Liste des photos	4
Liste des abréviations	5
Bibliographie	6
Introduction	7
I- Résumé exécutif	7
II- Données de base sur le village.....	8
2.1- Données physiques.....	8
2.2- Données climatologiques	8
2.3- Organisation administrative	8
2.4- Démographie	9
2.5- Piliers de l'économie.....	9
2.5.1 L'agriculture	9
2.5.2- L'élevage.....	11
III- Les participants.....	12
3.1- Equipe de terrain	12
3.2- Membres du village.....	12
IV- Les outils utilisés	12
V- Résultats de l'étude (Les vulnérabilités, risques et dangers les plus importants).....	13
5.1- Caractéristiques principales du village.....	13
5.2- Risques, Dangers et Vulnérabilités du Village.....	14
5.3- Les principales capacités et ressources	15
VI- Action pour la transformation	16
6.1- Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités.....	16
6.2-Classification des mesures	17
6.3-Comment elles seront financées ?	19
VII- Contraintes et difficultés rencontrées	21
VIII- Leçons apprises	21

Liste des tableaux

Tableau 1 : tableau synthèse des caractéristiques VC du village de Beldiabé	7
Tableau 2 : synthèse des risques, dangers et vulnérabilité du village de Beldiabé	14
Tableau 3 : les principales capacités du village de Beldiabé.....	15
Tableau 4 : Mesures de transformations.....	16
Tableau 5 : Classification des mesures.....	17

Liste des photos

photo 1 : volontaires en direction des concessions pour les enquêtes ménages..... 1

Liste des abréviations

1	AEPS	
2	AGR	Activité Génératrice de revenu
3	ASC	Agent de Santé Communautaire
4	CD/CR	Comité Départemental Croix-Rouge
5	CICR	Comité International de Croix-Rouge
6	CP/CR	Comité Provincial Croix-Rouge
7	CPAF	Centre de Promotion de l'Alphabétisation Fonctionnelle
8	CRBF	Croix-Rouge Burkinabé
9	CSPS	Centre de Santé et de Promotion Sociale
10	CVD	Conseil Villageois de Développement
11	DPASA	Direction Provinciale de L'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire
12	DPRA	Direction Provinciale des Ressources Animales
13	EVC	Evaluation de Vulnérabilités et des Capacités
14	IEC	Information, Education, Communication
15	PCD	Plan Communal de Développement
16	RGPH	Recensement Général de la population et d'Habitat
17	SN	Société Nationale
18	SNP	Société Nationale Partenaire
19	TDR	Terme de Référence

Bibliographie

- 1- Boîte à image de l'EVC
- 2- Guide pratique de l'Evaluation de Vulnérabilité et de Capacité
- 3- Plan communal de Développement de la Commune de Tin Akoff
- 4- RGPH 2006, Thème 5 : Caractéristiques économiques de la population
- 5- RGPH 2006, Thème 10 : Ménages et Habitations
- 6- RGPH 2006, Thème 11 : Situation socio-économiques des enfants et des jeunes
- 7- RGPH 2006, Thème 15 : Mesures et cartographie de la pauvreté
- 8- RGPH 2006, Thème 16 : Projections démographiques

Introduction

Le Burkina Faso est un pays sahélien et enclavé situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest. Sa pluviométrie est faible avec des variations dans l'espace et dans le temps. Il n'est pas épargné des conséquences des changements climatiques notamment les inondations et la sécheresse. Compte tenu de la mauvaise pluviométrie enregistrée au cours de cette année, la campagne agro-pastorale a connu un déficit de production qui est la cause d'une insécurité alimentaire. Elle touche généralement l'ensemble du territoire et plus particulièrement les régions de l'est, du Sahel, du Nord, du Centre-Nord, du Centre-Ouest et du Centre-Est. A cet effet, la Croix-Rouge Burkinabè, auxiliaire des pouvoirs publics conformément à ses missions a initié des EVC dans 3 provinces dont le Yatenga, le Bam et l'Oudalan. L'objectif de cette évaluation est de recueillir des informations auprès des communautés des différents villages afin d'identifier leurs vulnérabilités et leurs capacités

I- Résumé exécutif

Le village de Beldiabé s'étend sur 82 km², représentant 13 % du territoire communal. Il est situé au sud de Tin Akoff, chef lieu de la province, au nord par la commune de Gorom-Gorom à l'Est par le village de Intanaleyen et à l'Ouest par le village de Bangao. La population du village, estimée à 2571 habitants en décembre 2009. Selon le RGPH de 2004, il est composé comme suit ; 90% de Bella, 5% de touaregs et 5% des autres ethnies.

Tableau 1 : tableau synthèse des caractéristiques VC du village de Beldiabé

Problèmes recensés dans cette communauté <ul style="list-style-type: none">- Insécurité alimentaire- Manque d'infrastructure sanitaire- Epizootie- Inondations- Manque de pâturage.- Hygiène et assainissement
Risques et effets potentiels sur les populations <ul style="list-style-type: none">- Malnutrition- Exode- Maladies- Famine- Pas d'accès aux structures sanitaires- Faible rendement des cultures- Manque de pâturage
Faiblesses de la communauté <ul style="list-style-type: none">- Banque de céréales non approvisionnée- Non utilisation des semences améliorées- Non maîtrise de récupération des terres dégradées- Ignorance

Capacité de la communauté

- existence d'un barrage
- existence d'une banque de céréales
- existence d'un terrain pour la construction d'un centre de santé
- existence de terres à récupérer
- existence d'un parc vaccinal de bétail
- existence d'une brigade de surveillance formée
- existence de signes annonciateurs des criquets pèlerins
- existence d'une école à 3 classes
- existence d'une mosquée
- existence d'un centre d'alphabétisation

II- Données de base sur le village

2.1- Données physiques

Le village de Beldiabé constitue l'un des 17 villages de la commune de Tin Akoff. Il couvre une superficie de 82km² et est limité au Nord par tin Akoff ; au Sud par la commune urbaine de Gorom-Gorom et les communes rurales d'Oursi et Déou ; à l'Est par le village d'Intanalene, à l'Ouest par le village de Bangao.

Beldiabé est située à 25 km de tin Akoff et à 50 km Gorom-Gorom. Le village est traversé du nord au sud par des pistes rurales qui la relie aux villages voisins et à son chef lieu de commune. Les autres villages de la commune sont enclavés durant la saison hivernale faute de pistes praticables. Cette situation paralyse les différents échanges et constitue l'un des obstacles au développement du village.

2.2- Données climatologiques

Beldiabé est situé dans la zone au climat de type sahélien comprenant deux saisons bien distinctes à savoir une longue saison sèche allant d'octobre à juin et une courte saison pluvieuse de juillet à septembre.

La saison sèche se caractérise par des vents secs et froids de novembre à février et des vents chauds et secs de mars à mai. La saison pluvieuse est caractérisée par un vent chaud et humide (mousson).

La pluviométrie est faible avec des variations dans l'espace et dans le temps. En plus de la faible pluviométrie s'ajoutent des variations énormes de températures allant de 8°C en décembre à 50°C en mai.

2.3- Organisation administrative

Beldiabé est un village administratif de Tina Akoff. Il a 2 conseillers municipaux et un bureau CVD. Le village

2.4- Démographie

a- Effectif et répartition spatiale

Au recensement administratif de 2006, la population du village de Beldiabé était estimée à 2571 habitants avec un taux d'accroissement de 3,11% l'an.

Au regard des statistiques (cf. PCD), nous constatons que Beldiabé constitue à lui seul 13% de la population du territoire communal après Tina Akoff (10%).

b- Ethnie et religion

Dans le village de Beldiabé, les ethnies rencontrées sont les Bella, les touaregs, et les peulhs. Ces différents groupes ethniques cohabitent en harmonie. La principale religion pratiquée dans le village est l'islam.

c- L'exode rural et l'émigration

L'exode rural et l'émigration dans le village sont des départs de populations vers les grands centres urbains du Burkina Faso (Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Dori et Gorom-Gorom) et vers l'extérieur notamment la Côte d'Ivoire, l'Arabie Saoudite et la Lybie. Il s'agit surtout de jeunes de moins de 25 ans qui vont à la recherche d'emplois salariés et de meilleures conditions économiques. La migration vers la Côte d'Ivoire avait commencé à prendre plus d'ampleur mais s'est estompée depuis les années 2000 avec la crise socio-politique et économique qu'a connu ce pays.

De nos jours, elle a repris mais concerne surtout les migrants de retour qui étaient revenus s'installer dans leurs villages à la faveur de la crise. S'il est vrai que cette migration exerce une ponction sur la main d'œuvre locale, elle constitue en retour une source de rapatriement de fonds pour les familles restées au village.

d- L'immigration

Le village de Beldiabé est une zone de convergence de nombreuses populations en provenance de Intanayen et de Wassakoré.

Celles-ci viennent s'installer pour le plus souvent la pratique de l'agriculture, de l'élevage et l'immigration se fait selon différentes formes. Pour une part, il s'agit de familles venant s'installer dans les villages et qui y résident. Pour les autres, les familles viennent à l'approche de l'hivernage et aux lendemains des récoltes retournent à leurs lieux de départ avec les récoltes. Ces exploitants connaissent et respectent très peu les règles d'exploitation en vigueur dans les villages. Cette situation contribue à la dégradation de la végétation. En plus de ces phénomènes migratoires, existe la transhumance des pasteurs des différents villages de la commune conduisant leurs troupeaux à l'intérieur du village. Cette transhumance est à l'origine de conflits entre agriculteurs et éleveurs causés par la destruction des champs par les animaux.

2.5- Piliers de l'économie.

2.5.1. L'agriculture

Le village de Beldiabé, à l'instar des autres villages de la commune, n'a pas une vocation fortement agricole. Les conditions pédoclimatiques ne s'y prêtent pas beaucoup, de sorte que l'élevage semble occuper une importance de premier rang.

Il s'agit d'une agriculture extensive, pratiquée à l'aide d'équipements aratoires rudimentaires. L'outil caractéristique de production est le *hilaire*, un outil de labour en forme de pelle, avec une longue manche en bois, qui permet de racler efficacement les mauvaises herbes.

Malgré la bonne disponibilité de bétail dans les ménages, on note une très faible utilisation de la traction animale dans la production agricole. Une enquête effectuée dans le cadre de l'élaboration de la monographie de la zone, indique un taux de 8,6% de ménages seulement qui utilisent des animaux de trait, notamment les bœufs, dans les activités agricoles. L'utilisation de l'âne est également courante dans les travaux champêtres, surtout pour le transport des produits agricoles. Le taux d'équipement en charrues est faible, et l'utilisation d'intrants modernes (engrais minéraux, semences améliorées, pesticides) quasiment nulle. La fumure organique est le principal type d'engrais utilisé dans les champs.

Globalement, les thèmes techniques vulgarisés tels que les DRS/CES ne sont pas bien connus. Le constat fait sur le terrain en atteste clairement, et les raisons évoquées sont essentiellement l'absence d'encadrement technique sur place jusqu'à une date récente. En effet, jusqu'en 2002, le village de Beldiabé n'avait pas reçu d'encadreur technique agricole résident sur son territoire.

Les résultats de cette activité agricole sont assez modestes. On estime à 2 ha exploités en moyenne par an et par ménage, avec des rendements faibles allant de 886 kg/ha pour le mil à 158 kg/ha pour le sorgho blanc en 2007 (source : DPA/Gorom-Gorom).

Le mil est la principale céréale cultivée, soit une part de 347 kg sur les 372 kg produits à l'hectare en 2002 (monographie/enquête BBEA).

L'environnement productif est défavorable aux autres spéculations telles que le maïs, le sorgho et le riz.

En plus des cultures céréalières, on enregistre des spéculations telles que le niébé, l'arachide et le sésame qui sont produites en quantités infimes. On a par exemple des quantités à l'échelle provinciale de 28 t de niébé, 525 t d'arachide et 246 t de sésame dans la même année. De plus, il arrive que ces types de spéculations enregistrent une production nulle sur plusieurs années d'affilée.

En somme, l'activité agricole connaît des difficultés d'application, justifiées principalement par les conditions difficiles du milieu physique et climatique.

Le bilan céréalier est structurellement déficitaire dans le village. Les quantités de vivres dont les populations ont besoin proviennent en grande part d'autres localités. L'accès à ces quantités complémentaires est assuré par le marché local de Beldiabé ou des autres places environnantes de vente de céréales telles que Tin Akoff, Gorom-Gorom ou Markoye.

Le village ne dispose pas de sites aménagés à des fins agricoles, toute chose qui aurait pour effet de tendre à réduire le déséquilibre céréalier par des productions intensives, soit pluviales, soit de contre saison.

Les contraintes auxquelles se confronte l'agriculture sont essentiellement :

- la faible pluviométrie ;
- la pauvreté des sols ;
- le sous-équipement des producteurs agricoles ;
- l'utilisation de semences inadaptées.

Les solutions préconisées pour faire face à cette situation sont les suivantes :

- approvisionnement de la Banque de Céréales;
- l'acquisition de semences améliorées.
- Utilisation de la fumure organique

2.5.2- L'élevage

C'est l'activité au premier rang qui occupe plus la population. Cela relève plus d'une tradition que de la conception économique basée sur la rentabilité. Le bétail est perçu comme source de prestige social, une véritable raison de se prévaloir au sein de la collectivité. En somme, c'est la référence de la richesse de tout habitant.

Il s'agit d'une activité qui intègre tous les membres de la famille, hommes, femmes et enfants. A la naissance, le nouveau né a droit à une génisse. Cette génisse en se reproduisant capitalise une richesse pour le futur adulte qui s'en servira comme gage de se faire valoir.

Au mariage également, la nouvelle mariée se voit offrir, en tradition, un animal en guise de dote. Cet animal constitue le capital initial de la jeune épouse qui, après un certain nombre d'années peut se constituer un actif important pour son propre compte.

Le cheptel

Les espèces élevées sont essentiellement des bovins, ovins, caprins, asins, camelins et la volaille. Les effectifs sont importants aussi bien au niveau communal que villageois

Les systèmes de production

C'est une zone où la combinaison agriculture/élevage est pratiquée par la quasi-totalité des ménages. C'est un agro-pastoralisme qui met l'accent sur l'élevage, tout en exploitant judicieusement les résidus de l'un ou l'autre sous-secteur pour renforcer la productivité d'ensemble.

L'alimentation du cheptel est assurée par le fourrage naturel principalement, mais également par des apports en SPAI (Sous Produits Alimentaires Industriels) et autres résidus issus de l'activité agricole.

Compte tenu de la rareté des ressources végétales, l'alimentation devient très difficile durant les périodes culminantes de la saison sèche (avril, mai, juin). Le dernier recours reste les SPAI dont les coûts d'acquisition sont assez élevés (au moins 12 000 F CFA le sac de 50 kg).

Commercialisation des produits d'élevage

La commercialisation se fait à travers les marchés de TIN AKOFF, Beldiabé et Bangao. En dehors de la commune, les marchés de Markoye, Gorom, servent de points de vente des animaux et dérivés tels que la viande, les cuirs et peaux.

Les marchés des villages ci-dessus cités s'expriment sous forme de points de rencontre de l'offre et de la demande de produits pastoraux, mais aucun ne dispose d'une infrastructure construite. Les transactions se déroulent sur des espaces libres réservés à cela. Cependant, il existe un marché à bétail en construction à Tin Akoff.

L'élevage est confronté aux contraintes suivantes :

- insuffisance du fourrage naturel ;
- coûts élevés des SPAI ;
- des maladies animales ;
- insuffisance de ces infrastructures.

III- Les participants.

La présente évaluation a connu la participation des communautés de Beldiabé et de certains volontaires communautaires.

3.1- Equipe de terrain

Pour la réalisation de cette évaluation dans le village de Beldiabé, la CRBF a mandatée une équipe composée de six (06) volontaires, trois (03) chefs d'équipes, et un (01) superviseur. Les volontaires communautaires et les chefs d'équipes sont tous issus de la province du Bam. Le superviseur a été déployé et est formé dans la conduite des Evaluations d'urgences et des Evaluations de Vulnérabilité et de Capacité.

3.2- Membres du village

Au niveau des participants du village, il ya 4 informateurs clés qui ont été interviewé, il s'agit du chef de village, du responsable CVD, d'un conseiller municipal du village et du directeur de l'école primaire publics. En plus de cela, trois focus groupe d'une douzaine de personnes par focus ont été rencontré. Enfin il ya eu une assemblée générale à la fin des activités terrains qui a permis aux maximum des habitants du village d'y assister.

IV- Les outils utilisés

Le focus groupe

L'équipe d'évaluation de Badabé a animée 3 focus groupes. Il s'agit du groupe des vieilles personnes, celui des femmes et celui des jeunes garçons et filles (mixte). Les thèmes animés étaient essentiellement axés sur la crise alimentaire.

Les enquêtes ménages

Trois trinômes ont été constitués dont un chef d'équipe et 2 volontaires qui avaient la charge de collecter des informations auprès de 60 ménages dans le village sous la direction d'un superviseur.

Interview auprès des informateurs clés.

Des informations sont recueillies avec les informateurs clés à partir d'un guide qui renseignait sur le village, la communauté et les ressources existants. Ils ont été accordés à 4 personnes ressources du village notamment le chef du village qui est en même temps le président CVD, le directeur de l'école, la responsable du village et le vice président CVD.

La cartographie

En collaboration avec les personnes ressources de la localité une carte du village a été dessine afin de pouvoir positionner les différentes vulnérabilités et capacité du village. Une marche transversale du village effectuée par l'équipe de l'EVC est venue confirmer les différents emplacements des ressources disponibles.

V- Résultats de l'étude (Les vulnérabilités, risques et dangers les plus importants)

5.1- Caractéristiques principales du village

5.2- Risques, Dangers et Vulnérabilités du Village

Le tableau ci-dessous présente les différents problèmes, les risques, les forces et faiblesses du village ainsi que les mesures à prendre.

Tableau 2 : synthèse des risques, dangers et vulnérabilité du village de Beldiabé

Problèmes/questions/Dangers	Risques/effets potentiels	Faiblesses
Insécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Malnutrition - Exode rural - Maladies - famine - Pauvreté 	<ul style="list-style-type: none"> - Banque de céréales non approvisionnée. - Non utilisation des semences améliorées - Non maîtrise de récupération des terres dégradées - Ignorance des techniques de riposte contre les prédateurs - Dégradation des terres - Manque de pâturage
Manque d'infrastructures sanitaires	<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'accès aux soins de santé primaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'accès aux soins de santé primaires.
Epizootie	<ul style="list-style-type: none"> - Pauvreté - Exode rural - manque des moyens d'existence du ménage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Non respect du calendrier vaccinal - Transhumance non contrôlée - Absence d'un technicien d'élevage
Inondations	<ul style="list-style-type: none"> - Crise alimentaire. - Perte d'animaux, de cultures et de récoltes. - Destruction des habitats - Inaccessibilité des villages (routes impraticables) 	<ul style="list-style-type: none"> - Habitations construites en banco - Techniques non adaptées de construction
Manque d'emploi	<ul style="list-style-type: none"> - chômage - exode rural 	<ul style="list-style-type: none"> - manque d'activités lucratives pour les jeunes - manque de formation professionnelle.

Source : Données des focus groupes, des informateurs clés et de la marche transversale

5.3- Les principales capacités et ressources

Quand bien même, les vulnérabilités du village sont nombreuses, il dispose de capacités. Ces dernières ont été identifiées au cours de la tenue des focus groupes, des entretiens ménages, des interviews avec les informateurs clés et la marche transversales. Le tableau suivant présente la situation.

Tableau 3 : les principales capacités du village de Beldiabé

Problèmes/question/Danger	Risque/effets potentiels	Faiblesses	Capacités
Insécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Malnutrition - Exode rural - Maladies - famine 	<ul style="list-style-type: none"> - Banque de céréales non approvisionnée. - Non utilisation des semences améliorées - Non maîtrise de récupération des terres dégradées - manque de plan d'aménagement de forêt. - Manque de politique de récupération des sols et plantation d'arbre - Brigade de surveillance non équipée. - Manque d'un système d'approvisionnement en SPAI 	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un barrage. - Existence d'une Banque de Céréales - Existence d'une ONG (ATAD) qui intervient dans le domaine la Sécurité alimentaire - Existence de sols dégradés - Existence d'une brigade de surveillance formée - Maîtrise des signes annonciateurs des criquets pèlerins - ATAD qui intervient dans la formation de techniques de fourrage
Manque d'infrastructures sanitaires	Pas d'accès aux soins de santé primaires.	- Pas d'accès aux soins de santé primaires.	- Existence d'un terrain pour la construction du local.
Epizootie	<ul style="list-style-type: none"> - Pauvreté - Exode rural - Dislocation des familles 	<ul style="list-style-type: none"> - Non respect du calendrier vaccinal - Transhumance non contrôlée - Absence d'un technicien d'élevage 	- Existence d'un parc vaccinal.
Inondations	<ul style="list-style-type: none"> - Crise alimentaire. - Perte d'animaux et de culture. - Route impraticable - Destruction d'habitats 	Habitations construites en banco	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'une école à 3 classes. - Existence d'une mosquée, - d'un centre alphabétisation ; - Existence d'un centre villageois de nutrition

Manque d'emploi	<ul style="list-style-type: none"> - chômage - exode rural 	<ul style="list-style-type: none"> - manque d'initiative de création d'emploi - manque de formation. 	-Existence d'une population jeune importante
-----------------	--	--	--

Source : Données des focus groupes, des informateurs clés et de la marche transversale

VI- Action pour la transformation

6.1- Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités

Suite à l'identification des vulnérabilités du village, des mesures ont été identifiées avec ou sans la communauté afin de les transformer en capacité. Le tableau suivant présente les différentes mesures en fonction des faiblesses ou vulnérabilité.

Tableau 4 : Mesures de transformations

Problèmes/question/Danger	Faiblesses	Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités
Insécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Banque de céréales non approvisionné. - Non utilisation des semences améliorées - Non maîtrise de récupération des terres dégradées 	<ul style="list-style-type: none"> - Approvisionnement de la Banque de Céréales - Utilisation des semences améliorées. - Utilisation de la fumure organique
Epizootie	<ul style="list-style-type: none"> - Non respect du calendrier vaccinal - Transhumance non contrôlée - Absence d'un technicien d'élevage 	<ul style="list-style-type: none"> - Respect du calendrier vaccinal - Intensification des séances de sensibilisations sur la vaccination et la transhumance - Suivi du bétail par les agents techniques - Transhumance contrôlée
Attaque des prédateurs	<ul style="list-style-type: none"> - Brigade de surveillance non équipée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Equipement de la brigade de surveillance.
Inondation	<ul style="list-style-type: none"> - Habitations construites en banco 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation sur les techniques de construction durable - utilisation des matériaux adaptés.
Manque d'emploi	<ul style="list-style-type: none"> - manque d'initiative de création d'emploi - manque de formation. 	Plaidoyer auprès des autorités administratives pour une création d'emploi pou jeunes

Source : Rencontre synthèse et Assemblée Générale

6.2-Classification des mesures

Les mesures sont classées en trois catégories. Les mesures préventives qui sont celles prises pour prévenir certains risques. Les mesures préparatoires, qui elles permettent à la communauté d'être prête à faire face aux risques et enfin celles d'atténuation, qui servent à réduire, à diminuer l'impact du risque. Le tableau 5 donne cette classification.

Tableau 5 : Classification des mesures

N°	Problèmes/ Question/Da nger	Faiblesses	Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités	PREVEN TION	CML	PREPAR ATION	CML	ATTENU ATION	CML
1	Insécurité alimentaire	La Banque de céréale n'est pas approvisionnée	Approvisionnement de la Banque de Céréales	Oui	Court Terme			Oui	Court Terme
2		Non utilisation des semences améliorées	Promotion de l'utilisation de semences améliorées	OUI	Moyen Terme	Non	//	Non	//
3		Non maîtrise de techniques de récupérations des terres dégradées	Vulgarisation de bonnes pratiques telles que le zaï, les diguettes et l'utilisation de la fumure organique	NON	//	Non	//	Oui	Moyen Terme
4		Impuissance des populations à faire face aux attaques des criquets, des oiseaux et des vers dévastateurs de plantes	Vulgarisation des techniques de riposte faces aux prédateurs des cultures et mise en place de SAP	Oui	Court Terme				
			Mise en place d'un système d'alerte précoce	Oui	Court Terme				
		Manque de système d'alerte précoce vitale	Formation des membres	Oui	Court Terme	Oui	Court Terme		
			Dotation d'équipements et de fiches			Oui	Court Terme		

N°	Problèmes/ Question/Da nger	Faiblesses	Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités	PREVEN TION	CML	PREPAR ATION	CML	ATTENU ATION	CML
5	Epizootie	Non respect du calendrier vaccinal	intensification des séances sensibilisation au respect du calendrier vaccinal	OUI	Moyen Terme	Non		Non	
6		Transhumance non contrôlée	Intensification des séances de sensibilisations sur la transhumance	oui	Moyen Terme	Non		Non	
7	Inondation (destruction des habitats)	Non maitrise des techniques de construction durable	Sensibilisation et formation sur les techniques de construction durable	oui	Moyen Terme et Long Terme	Non		Oui	Moyen Terme et Long Terme
			Réalisation d'habitats en matériaux locaux, par la technique de construction durable						
8	Eau, Hygiène et Assainisseme nt	Ignorance des règles d'hygiène et d'assainissement,	promotion de l'hygiène au profit de la communauté	Oui	Court Terme				
9		Ignorance des règles d'hygiène et d'assainissement, nombre insuffisant de forages	formation d'un comité de gestion des ordures ménagères	oui	Moyen Terme, Long Terme				
10		analphabétisme	accompagnement à la gestion des ordures ménagères			oui	Moyen Terme	Oui	Moyen Terme
11		absence des latrines dans les concessions	Construction de latrines	OUI	MOYEN	NON	//	NON	//

Source : Rencontre synthèse et Assemblée Générale

6.3-Comment elles seront financées ?

Avec la communauté, l'équipe s'est intéressée à comment chaque activité pourra être financée. Le Tableau 6 donne la synthèse des échanges concernant donc le financement.

Tableau 6 : financement

N°	Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités	Peuvent-elles être appliquées immédiatement (à court moyen ou long terme)	Demandent-elles un financement ?	La communauté peut-elle trouver les ressources ?	Comment ?	de quoi a-t-elle besoin ?	La mesure nécessite-t-elle un soutien technique
1	Approvisionnement de la Banque de Céréales	oui à court terme	oui	oui mais a besoin d'un soutien en vivres			non
2	Promotion de l'utilisation de semences améliorées	Court terme	Oui	Oui	Production locale de semences améliorée	Formation	Accompagnement technique
3	Vulgarisation de bonnes pratiques telles que le zaï, les diguettes et l'utilisation de la fumure organique	Moyen terme	Non	Oui	Utilisation matériaux locaux	formation	Accompagnement technique
4	Vulgarisation des techniques de riposte face aux prédateurs des cultures et mise en place de SAP	OUI à CT	non			Formation	OUI
5	Mise en place d'un système d'alerte précoce	Oui, court terme	Oui	Non		Formalisation des indicateurs	Oui
6	Formation des membres	Oui, court terme	Non	Oui		Existence de Personnes Ressources	Oui
7	Dotation d'équipements et de fiches	Oui, MT	Oui	Non		Equipements et fiches	Oui

N°	Mesures destinées à transformer les faiblesses en capacités	Peuvent-elles être appliquées immédiatement (à court moyen ou long terme)	Demandent-elles un financement ?	La communauté peut-elle trouver les ressources ?	Comment ?	de quoi a-t-elle besoin ?	La mesure nécessite-t-elle un soutien technique
8	intensification des séances sensibilisation au respect du calendrier vaccinal	Court terme	NON	oui	fournir les volontaires	Formation	non
9	Intensification des séances de sensibilisations sur la transhumance	Court terme	Non	oui	mobiliser les volontaires	Formation	oui soutien technique pour l'élevage en enclos
10	Sensibilisation et formation sur les techniques de construction durable	court terme	non			formateurs	oui
11	promotion de l'hygiène au profit de la communauté	oui à court terme	non	Non	non	Hygiénistes	oui
12	formation d'un comité de gestion des ordures ménagères	oui à moyen et long terme	non	Non	besoins de bacs à ordures	besoins de bacs à ordures	techniques de recyclage des ordures ménagères
13	accompagnement à la gestion des ordures ménagères	oui moyen terme	oui	Non		Matériel de nettoyage	oui Formation en gestion des ordures
14	Construction de latrines	Moyen terme	Oui	Oui	Agrégats-Participation	Financement	Accompagnement technique

Source : Rencontre synthèse et Assemblée Générale

VII- Contraintes et difficultés rencontrées

Insuffisance de temps dans la préparation de l'EVC

VIII- Leçons apprises

L'équipe d'EVC a vu ses capacités renforcées.